



NOTES DE LECTURE. Réflexions sur la crise financière

Bilan d'une année tourmentée

Depuis l'été dernier, le monde financier est entré dans une tourmente qui se prolonge. Mais toutes les professions financières ne sont pas touchées de la même façon. Dans le même temps, la vie suit son cours : l'Europe avance sur la voie de l'intégration financière, la recherche continue, de nouveaux marchés se développent, comme ceux du carbone.

Pour rendre compte de toutes ces évolutions et en donner une lecture utile à tous, spécialistes ou non, le Centre des professions financières, présidé par Edmond Alphandéry, ancien ministre, publie *L'Année des professions financières*. Sa troisième édition vient de sortir. On ne sera pas étonné que toute sa première partie soit consacrée à la crise. «*Une crise salutaire*», écrit Olivier Pastré, professeur à l'Université de Paris VIII. Une crise qui va contraindre la «*finance globale*» à se reconstruire, estime Sylvain de Forges, directeur risques et marchés à Veolia Environnement, sachant que restaurer la confiance peut prendre du temps. Mais Pierre-Henri Cassou, associé au cabinet Deloitte, veut faire passer un

message d'espoir. «*Quand la finance américaine boit, la finance européenne doit-elle toujours trinquer ?*» Non, assure-t-il, si les réponses adéquates sont apportées par les professionnels et les autorités.

Bien d'autres contributions seraient à citer, qu'il s'agisse de l'ana-

L'année des professions financières 2008

Centre des professions financières, édition de l'Association d'économie financière, 312 pages, 35 €

lyse de la crise actuelle ou des adaptations en cours et de la conquête de «*nouveaux territoires*» par la finance. *L'Année des professions financières* s'impose comme un outil indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à la vie de ce secteur.

La finance est-elle encore au service du bien commun ?

La crise est également très présente dans l'ouvrage que Paul H. Dembinski, directeur à Genève de l'Observatoire de la finance, consacre à la *Finance servante ou finance trompeuse*. Mais elle n'est qu'un moment critique d'un processus

plus global qui a vu l'organisation de notre système passer progressivement au «*tout-à-l'économique*», voire au «*tout-au-marché*».

Dans une première partie, l'auteur décrit minutieusement ce passage en suivant l'évolution du système

monétaire international et des techniques financières. Il analyse ensuite le fonctionnement de notre économie dans laquelle la rentabilité des fonds propres est devenue «*l'indicateur suprême de la bonne marche des entreprises*» et s'interroge sur les conditions dans lesquelles «*la finance actuellement porteuse de promesses trompeuses sera ramenée à son rôle naturel, celui d'être véritablement la servante du développement humain et du bien commun*». Une lecture très exigeante, très précise et documentée, qui ne pourra manquer d'intéresser tous ceux qui s'interrogent sur la «*financiarisation du capitalisme*». **G. H. ■**

Finance servante ou finance trompeuse ?

Paul H. Dembinski, Éditions Parole et silence, 206 pages, 19 €.